

∴ partout
< L'AMOUR

Tout n'est qu'un tout petit rien de Tout

Une larme et c'est tout, mais c'est déjà la mer
les abysses océanes, le trésor des corsaires
une larme c'est rien et pourtant ça suffit
pour y voir des épaves, des galions engloutis

Une larme c'est tout l'océan qui déferle
ses barrières de corail, coquillages et perles
une larme c'est rien, pourtant c'est bien assez
une nuit de naufrage pour pouvoir s'y noyer

Tout n'est qu'un tout petit rien de
Tout n'est qu'un tout petit rien de Tout

Un soupir et c'est tout, mais c'est déjà le vent
qui fait gonfler les voiles, valser les cerfs-volants
un soupir ce n'est rien qu'un souffle entre mes lèvres
qu'un prélude annonçant l'ouragan qui se lève

Un soupir et c'est toute la forêt qui frissonne
et mon corps qui chavire et le tien qui s'étonne
un soupir ce n'est rien qu'un début de tempête
qui fait tourner ton cœur comme une girouette

Tout n'est qu'un tout petit rien de
Tout n'est qu'un tout petit rien de Tout

Juste un mot et c'est tout, mais un mot de travers
et c'est un tsunami, un tremblement de terre
juste un mot ce n'est rien que des lettres qui se suivent
ça suffit parfois pour ôter l'envie de vivre

Juste un mot et c'est tout, mais un mot qui console
qui rend tellement léger que parfois on s'envole
juste un mot ce n'est rien que consonnes et voyelles
mais c'est bien suffisant pour déployer ses ailes

Tout n'est qu'un tout petit rien de
Tout n'est qu'un tout petit rien de Tout

Texte: Pascal RINALDI / ROMAINE

Musique: Pascal RINALDI

Trop de tout

Tu vois, c'est que j'aurai plus le temps
Demain encore moins que maintenant
Les choix que je ferai aujourd'hui
Me suivront jusqu'au bout de mes nuits

Alors, je n'vais plus m'embarasser
De tout ce qui m'empêche d'avancer
Ces trucs en trop sur nos chemins
Dans nos têtes et puis dans nos mains

Ces trucs que l'on s'invente tout seul
Pour un semblant de plus belle gueule
Je vais les laisser loin du bal
Et merde à la tendance globale

Trop de tout
Tout en trop
Faut faire un tri
Repartir à zéro

Tu vois, c'est que j'ai bientôt plus d'air
Que j'commence à regarder derrière
A plus voir le mur qui s'approche
A plus voir ce monde qui décroche

Alors j'vais m'arrêter de courir
Après l'argent et le désir
Après le temps et l'inutile
De coeur en coeur, de style en style

C'est la société, tu me diras
Mais elle commence par toi et moi
Et y'a cette urgence qu'on l'allège
Qu'on libère nos vies d'l'état de siège

Trop de tout
Tout en trop
Faut faire un tri
Repartir à zéro

Texte: Patrice GENET / ROMAINE

Musique: ROMAINE



T'es mon dada



J't'avais pas dit ?
t'avais dû voir
depuis mardi
je déconne plus
Plus d'sales histoires
de fonds d'whisky
de soirs perdus
mon beau dandy

T'es mon dada
mon doux bandit
de sous les draps
mon nid d'amour
que je badine
entre mes bras
t'est mon daddy
t'est mon dada
T'es mon daddy
ma drogue douce
ma dope mon deal
mon vent d'été
ma vendetta
ma dure idylle
t'est mon daddy
t'es mon dada

Mes sam'dis nights
et mes sundays

t'as pas idée
c'est plus d'la dèche
C'est plus l'dédale
c'est plus d'la dette
perdre les pédales
depuis, j'arrête

Avant que dalle
au bord d'ma route
j'dealais très bad
perdue dedans
Au fond des doutes
perdue, en rade
et sur les dents
ça d'venait crade

T'es mon dada
Mon doux bandit
De sous les draps
Mon nid d'amour
Que je badine
Entre mes bras
T'es mon daddy
t'es mon dada

T'es mon daddy
Ma drogue douce
Ma dope mon deal
Mon vent d'été

Ma vendetta
Ma dure idylle

T'es la diva
de mon divan
Sous mes dix doigts
mon feu ardent

T'es mon dada
mon doux bandit
de sous les draps
mon nid d'amour
que je badine
entre mes bras
t'es mon daddy
t'est mon dada

T'es mon daddy
ma drogue douce
ma dope mon deal
mon vent d'été
ma vendetta
ma dure idylle
t'est mon daddy
t'es mon dada

Texte: Patrice GENET

Musique: ROMAINE / Pascal RINALDI

T'es
mon
dada



Ton nom

Y'aura plus de saisons
Y'aura plus que ton nom..

Je t'invite au plaisir de se découvrir d'un fil
de faire la nique aux cumulus du mois d'avril
de faire encore de nos deux corps ce feu agile

J'ai tant passé mon coeur
au froid du souvenir
j'ai tant de portes
tant de fenêtres à mes soupirs
J'les ouvrirai sur ton printemps
nommé désir

Y'aura plus de saisons
Y'aura plus que ton nom

J'ai vu l'hiver à mon balcon
et les joueurs de sérénades
gelés d'avance
par trop d'amour de noir façade
Je verrai Pâques à ce tison
et en chamade

Y'aura plus de saisons
Y'aura plus que ton nom
Sur mes épaules et sur mon front
Au creux d mes reins et tout au fond

J'ai tant de portes à nous ouvrir
j'irai tout droit au plaisir
Au plaisir de te découvrir

d'un fil, d'un fil,
d'un fil, d'un fil encore
Jusqu'à nos chairs
Jusqu'à la mort

Y'aura plus de saisons
Y'aura plus que ton nom
Sur mes épaules et sur mon front
Au creux d mes reins et tout au fond

Y'aura plus de saisons
Y'aura plus que ton nom
Sur mon âme, dans mes chansons
Au creux d mes reins et tout au fond
Y'aura plus que ton nom, Y'aura plus que ton nom

Texte: **Patrice GENET**

Musique: **ROMAINE**

Partout l'Amour

Il y a tant d'envie d'amour
tant de ces eaux qui nous accordent
qui vont se perdre tout autour
il y a tant d'envie d'amour

Il y a tant d'envie d'amour
tant de désirs en fond de cale
tant de virées et tant d'escales
il y a tant d'envie d'amour

Sur tous les lacs, toutes les mers
Partout, j'ai navigué partout
Malgré tout ce qu'on fout en l'air
Le monde entier tient dans ces vers

Partout l'Amour
L'Amour déborde
Partout l'Amour

Il y a tant d'envie d'amour
tant de désirs en fond de cale
tant de virées et tant d'escales
Il y a tant d'envie d'amour

Ce sont marins d'un au-delà
Au fond des brumes, au bout des quais
Des chercheurs d'or et de java
Et dans leurs bras le mois de mai

Partout l'Amour
L'Amour déborde
Partout l'Amour

Je t'ai trouvé dans tous les ports
D'autres âmes dans d'autres corps
Qui n'étaient que bribes de toi
Qui n'étaient que reflets de moi
De tous ces bons marchands d'espoir
J'ai gardé les pièces de l'image
Je l'ai recomposée ce soir
Et j'y vois ton visage

Texte: Patrice GENET

Musique: ROMAINE

là

ici

là
encore

Chu pas gentille, ok ?

J'aurais pu bonsoir Monsieur, bonsoir Madame
être polie lorsque je t'accompagne
pour que tu brilles devant tes relations mondaines
être gentille avenante et amène

J'aurais pu faire des sourires et des courbettes
mieux me tenir au milieu d' la jet-set
j' peux pas sentir tous ces guignols de carnaval
alors j' me tire et je fais un scandale

Oui mon petit père il faudra t'y faire je n'suis
pas gentille, OK ? ça passe ou ça casse faudra
qu'tu t'y fasses je n'suis pas gentille, OK ?

J'aurais pu mettre les p'tits plats dans les grands
calmer ta faim mais tu es trop gourmand
tout un festin une tarte aux profiteroles
mais c'est pas bien pour ton cholestérol

J'aurais pu parce que je sais que tu les aimes
faire du boudin et des choux à la crème
Mais je prends soin de tes quelques kilos de trop
alors tintin au pain sec et à l'eau

Oui mon petit père il faudra t'y faire je n'suis
pas gentille, OK ? ça passe ou ça casse faudra
qu'tu t'y fasses je n'suis pas gentille, OK ?

J'aurais pu être comme tu me désires
à mon insu soumise à ton plaisir
oui, j'aurais pu me faire douce et sensuelle
sans retenue être consensuelle

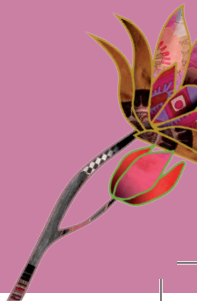
J'aurais pu être une amante langoureuse
mais je ne suis qu'une mante religieuse
quand je dis oui c'est sans regrets et sans remords
c'est du tout cuit après je te devore

J'suis pas gentille, pas gentille, pas gentille ok ?
J'suis pas gentille

Pas gentille, pas gentille, pas gentille, ok ?

Texte : Pascal RINALDI / ROMAINE

Musique : Pascal RINALDI





A l'orée des bois

J'ai l'espoir
de vous avoir au bal
et même au repas frugal

J'ai l'espoir
de vous offrir mes vins les plus fins
mes propres liqueurs
la lie de mes ardeurs

J'ai l'espoir
de sentir votre peau
et de vous aimer sans un mot

J'ai l'espoir
de vos caresses promises pour demain
l'espoir de vos mains
sur ma peau de satin
et je sais qu'à chacun de mes éclairs
mon cri vous étonne

Pourtant
vous ne m'entendez pas
et j'attends votre amour
enfermée à double-tour
dans une vie sans éclat

Pourtant
vous ne m'entendez pas
et vous me laissez là
aux portes de l'enfer
dans une vie sans lumière

Dois-je laisser le désir de vous à l'orée des bois ?
Dois-je laisser le désir de vous à l'orée des bois ?

J'ai l'espoir
de conquérir votre ciel
et devenir votre belle
J'ai l'espoir
d'habiter votre cathédrale
et de porter la flamme
qui touchera votre âme

J'ai l'espoir
que l'on disparaisse
dans la même promesse
J'ai l'espoir
de sentir la pluie dans le désert
et de jouir de vous
Puisque vous

vous m'aimez, vous ?
Vous, m'aimez-vous ?

Pourtant
vous ne m'entendez pas
et j'attends votre amour
enfermée à double-tour
dans une vie sans éclat
Pourtant
vous ne m'entendez pas
et vous me laissez là

aux portes de l'enfer
dans une vie sans lumière

Je vais laisser le désir de vous à l'orée des bois
Je vais laisser le désir de vous à l'orée des bois...

Texte : Gerald VALLOTTON / ROMAINE

Musique : Edvard GRIEG / ROMAINE

Il pleut des grâces

Il pleut des grâces en avalanche
des pluies d'étoiles tombées du ciel
Il pleut des grâces quand tu te penches
et me recouvres de ton aile
Un mot de toi et le cœur flanche
et je coule comme du miel
Une carte sortie de la manche
tu es mon tout mon essentiel
On se voit dans les yeux de l'autre
et on se trouve un peu plus belle
sans trop y croire et puis on saute
passant par-dessus la margelle
Mais qu'elle est douce la noyade
quand je plonge au fond de tes eaux
j'y vois des îles en cascade
sous des piéres de coraux
Et puisque la vie est en prêt
je sais qu'elle n'a pas de prix
Et si je sais ce que je sais
c'est toi qui me l'auras appris

Il pleut des grâces en avalanche
des pluies d'étoiles tombées du ciel
Il pleut des grâces quand tu te penches
et me recouvres de ton aile
Un mot de toi et le cœur flanche
et je coule comme du miel

Une carte sortie de la manche
tu es mon tout mon essentiel
Dans ton regard je peux m'y voir
telle que tu m'aimes et que je suis
sans artifice et sans fard
comme un phare au bout de ma nuit
J'y vois mes falaises et tes rives
nos rêves à perte d'horizon
qui s'écrivent au bleu des Maldives
sur la toile vierge des lagons
Et puisque la vie est en prêt
je sais qu'elle n'a pas de prix
Et si je sais ce que je sais
c'est toi qui me l'auras appris
Et puisque la vie n'a qu'un temps
je t'aime maintenant et ici
et pendant qu'il est encore temps
je voulais te dire merci

Texte et musique : Pascal RINALDI

C'est pour ça qu'ça va

Un air à la gomme
qui n'a l'air de rien
mais que tu fredonnes
dans l'eau de mon bain
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

Un mot sur la table
écrit de ta main
qui me dit « soit sage
pleure pas, je reviens »
c'est pour ça qu'ça va
c'est pour ça

Ils se donnent bien de la peine
les ennuis et les problèmes
pour nous filer le bourdon
à quoi bon

Le feu qui ronronne
dans la cheminée
je me polochonne
y a plus d'abonnés
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

Se faire un cinoche
Amélie Poulain
et comme des mioches
s'émouvoir d'un rien
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

Suçoter des glaces
s'en mettre plein les doigts
faire la grimace
aux vieux rabat-joie
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

C'est des plaisirs éphémères
qui rendent la vie légère
les « s'il-te-plait », les « mercis »
c'est gratuit

Des tours de manège
toute la journée
un flocon de neige
sur le bout du nez
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

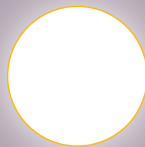
Je prends c' qui est bon à prendre
et je me laisse surprendre
sans me miner le moral
pour que dalle

Tes yeux qui se plissent
quand tu penses à moi
ta main qui se glisse
dans mon wonderbra
C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

C'est pour ça qu'ça va
C'est pour ça

Texte : Pascal RINALDI / ROMAINE Musique : Pascal RINALDI





Plus de lunes

Cent fois tu as repris
les mêmes lignes de voix
Cent fois tu as remis
la vie au fond de moi

Cent fois tu as chanté
debout face à la mer
Cent fois tu as défié
les hivers
ma mère

Cent fois je t'ai pleuré
dans le fond de mes nuits
Cent fois tu m'as manquée
à en mourir d'ennui

Cent fois tu as voulu
noyer ce désespoir
Cent fois tu t'es perdue
dans la vie, et ce soir

Il n'y a plus de lunes
Plus de vent, plus de dunes
Plus de lunes
Petite Maman dans la brume
Les nuages ont voilé
le ciel clair de l'été

Cent fois tu as bâti
des châteaux espagnols
Cent fois le vent a mis
à terre ces villes folles

Cent fois tu as dansé
au cœur même de la joie
Cent fois tu as semé
le bonheur sous mes pas

Il n'y a plus de lunes
Plus de vent, plus de dunes
Plus de lunes
Petite Maman dans la brume
Les nuages ont voilé
le ciel clair de l'été

Tu as donné
ce que tu avais à donner
reçu bien plus
que tu ne pouvais espérer
Tu as joué
jusqu'au souhait de la nuit noire
Tu as usé
ivresses et désirs, sans y croire

Il n'y a plus de lunes
Plus de vent, plus de dunes
Plus de lunes
Petite Maman dans la brume

Il n'y a plus de lunes
Au-dessus de la mer
Plus de lunes
au-dessus de ma mère
Plus de lunes
au-dessus de la mer
Plus de lunes
Au-dessus de ma mère

Texte : **Patrice GENET / ROMAINÉ**

Musique : **ROMAINÉ**

Dompage que le jour se lève

Je t'aurais bien encore mené
Planer au-dessus de la lande
Les jambes en coton dans les prés
Le coup du vertige par la bande
Je m' serais bien encore mariée
A te voir valser sur demande
En équilibre ou en apnée
En équilibre et en offrande

Dompage que le jour se lève..

Je t'aurais bien encore aidé
A faire s'illuminer nos ombres
Perdre la tête, perdre pied
S'envoler au-dessus du nombre
Je m' serais bien encore mariée
A te voir valser sur demande
En équilibre ou en apnée
En équilibre et en offrande

Dompage que le jour se lève..
Et puis... J'aurais voulu grimper encore
Monter sur les collines en feu
Aller chercher d'autres trésors
Dans cette ivresse, au bout du jeu
J'aurais sans doute perdu le nord
Ou je me serais prise pour Dieu
Mais je voulais jouer encore
De plus en plus, de mieux en mieux
Dompage que le jour se lève..

Texte : Patrice GENET / ROMAINE Musique : ROMAINE

Tam-Tam

Il est un thème qui tous les jours m'étonne
et quand bien même on en a fait des tonnes
c'est des je t'aime en veux-tu, je t'en donne
Ce que l'on sème un jour on le moissonne
C'est un poème à la première personne
pour un tandem tant d'années polissonnes
ce sont les mêmes mots que je fredonne
je les essaime et c'est toi qui bourdonneS

Et j'ai le cœur qui t'aime, t'aime, t'aime, t'aime oui j'ai
le corps qui tam-tam

Oui j'ai le cœur qui t'aime, t'aime, t'aime à toute
heure et la nuit même encore plus fort corps et âme

Ce sont des gemmes des émaux qui rayonnent
comme un diadème de mots, une couronne
c'est une antienne un rythme qui résonne
pour la centième fois sine qua non

Et j'ai le cœur qui t'aime, t'aime, t'aime, t'aime oui j'ai
le corps qui tam-tam

Oui j'ai le cœur qui t'aime, t'aime, t'aime à toute heure
et la nuit même encore plus fort corps et âme

Texte : Pascal RINALDI Musique : ROMAINE





Ne pars pas sans me dire où tu vas

Tu partiras dans une demi-surprise
un matin comme les autres
par un chemin reconnu
arpenté mille fois

Tu partiras dans un demi-soupir
un matin comme les autres
entre la légèreté
et la peur de l'oubli

Rien ne semblera étranger
peut-être seulement la lumière
un peu différente

Quelque chose dans l'air
de plus frais
venant de sous tes pas
Comme la terre t'appelant

Ce jour-là, ne pars pas
sans me dire où tu vas
Ce jour-là, ne pars pas
Ce jour-là, ne pars pas
sans me dire où tu vas

Ne pars pas sans laisser
quelques mots dans l'entrée

Je ne serai pas loin longtemps
je serai rentré pour le dîner
Et je prendrai en revenant

un peu de vin pour te fêter

Tu partiras dans une demi-surprise
un matin comme les autres
Par un chemin reconnu
arpenté mille fois

Tu partiras dans un demi-soupir
tu t'assièras à ton piano
jouant Chopin, Rachmaninov
arpentés mille fois

Rien ne semblera étranger
peut-être seulement une ampleur
un peu différente

Quelque chose dans l'air
de plus frais
se glissant sous tes mains
Comme le ciel t'appelant

Quelque chose dans l'air
de plus frais, se glissant dans ma voix
Comme un amour me rappelant

Ce jour-là ne pars pas Ce jour-là.. ne meurs pas
sans me dire où tu vas sans me dire où tu vas..

Texte : Patrice GENET

Musique : ROMAINE

Enregistré et mixé par **Bernard Amaudruz** (août et octobre 2011), au Studio Artefax, Lausanne.

Claviers, accordéon, chœurs

Contrebasse, chœurs

Ordinateurs, électro

Voix, piano, guitare, chœurs

Textes

Musiques

Arrangements

Production

Réalisation

Mastering

Graphisme

Photos pochette

Photo p.12 livret

Contacts

Adresse site

Pour acheter, souscrire au CD

Sandrine Viglino

Jocelyne Rudasigwa

Franco Mento

ROMAINE

Pascal Rinaldi (1,6,8,9,12) - **Patrice Genet** (2,3,4,5,10,11,13)

ROMAINE (en collaboration sur 1,2,6,7,9,10,11) - **Gérald Vallotton** (7).

ROMAINE (sauf 1,6,8,9) — **Pascal Rinaldi**

Raphaël Noir (1,2,3,4,5,8,9,10,12) et **Pascal Rinaldi** (1,6,8,9,10,11.)

ROMAINE (4,7,11,13)

OUMA-Musique

Raphaël Noir

Studio Artefax, Bernard Amaudruz (mieux qu' Abbey Road!)

Dominique Studer (www.domstuder.com)

Jean-Yves Glassey (ARCHIMAGE-JY Glassey)

DKBO (www.dkbo-photos.ch)

OUMA-Jolie CH 1965 Drôme ++41 27 395 19.61

www.romaineib.ch

oumacid@bluewin.ch

har ton
AMO

ROMAINE

Je souris quand je pense à vous..

MERCI,

Raphaël Noir (juste ..énorme ce que tu as apporté..) **Thierry Romanens** (tu as mis le doigt où il fallait....)
Jocelyne, Sandrine, Franco (votre talent,vos idées d'arrangements, vos éclats de rire..trop bien !) **Berni** (ta précieuse collaboration) **Pascal** (toujours là..) **Patrice Genet** (ton talent et ton humilité me font du bien..)
Gérald Vallotton (poète..) **Onésia Rithner** (tes précieux conseils !..)

MERCI aussi à :

Ma famille, Raphaël Jonin, Marie-Noëlle Guex (www.stageinfocus.com), **Xavier Moillen** (arrangements contrebasse sur 2,7,10), et tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet !

MERCI encore à tous ceux qui nous écouteront.....

« Il pleut des grâces » est pour toi, Francesco.

*Le plus beau compliment que l'on puisse me faire
est de dire que je te ressemble,
... A ma petite Mam' que j'aime.*



« Toutes les histoires sont des histoires d'amour, on va pas chipoter »
Fabrice Melquiot

